ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

3e Circonscription

André GAUTHIER

Conseiller Général

Membre du Conseil Economique

CANDIDAT RADICAL-SOCIALISTE ET D'UNION RÉPUBLICAINE

Remplaçant éventuel : **Docteur Louis FAURE**

Conseiller général

Maire de Bourg-d'Oisans

Chères Electrices,

Chers Electeurs,

En venant solliciter l'honneur de votre confiance et de vos suffrages, je crois avoir le droit d'écrire que j'ai répondu, non pas seulement à un appel de ma conscience, mais peut-être plus encore à la demande pressante de nombreux amis appartenant à des activités professionnelles les plus variées, comme aux familles républicaines les plus diverses.

Si tous ont été particulièrement et si affectueusement pressants, ne l'a pas moins été un homme politique de notre département, que tout le monde, je crois bien, respecte, dont depuis dix années j'ai l'honneur d'être devenu l'ami, et qui m'a associé de très près à toute son action publique.

La ligne qu'il a suivie depuis qu'il nous représente au Sénat, ce sera, sur le plan des grands intérêts nationaux, la mienne demain à l'Assemblée Nationale, si vous me jugez digne d'être votre représentant.

Cette référence et cette caution sur le plan politique elles sont, me semble-t-il, suffisantes pour que je ne m'étende pas davantage à ce sujet.

Tous nous avons pris conscience de la portée des événements historiques si graves que nous avons vécus ces derniers mois. Alors que de crise en crise et de chute en chute nos Institutions se dégradaient et qu'à fin mai, nous étions aux portes du chaos, l'intervention du Général de Gaulle a finalement sauvé et la République et nos libertés, en même temps qu'elle rendait toutes ses chances, alors si compromises, à notre cher pays.

Du vote décisif du 28 septembre, tous nous avons le devoir de tirer la leçon. **C'est le retour au passé, aux habitudes de facilité, et aux intrigues partisanes que la Nation a irrémédiablement condamné.**

Rouvrir les querelles d'hier ce serait trahir la volonté nationale, et cette fois assurer notre perte. Tous les problèmes qui se posent à nous doivent être abordés avec un esprit nouveau, celui d'un Pays, qui a repris conscience de son unité et de son rôle, comme de la nécessité, dans la démocratie sauvegardée, d'être enfin correctement gouverné.

La nouvelle Constitution définit clairement aussi bien la tâche du Parlement, que celle du Pouvoir Exécutif. Elle devra être loyalement appliquée et respectée de telle sorte que puisse être poursuivie la politique que le Chef du Gouvernement a si magistralement définie.

C'est seulement dans l'équilibre et la stabilité des Pouvoirs que pourront être assurées les solutions des grands problèmes qui se posent à nous, et qui, que nous le voulions ou non, ne nous laisseront désormais aucun répit :

— **la communauté des peuples d'Outre-Mer à bâtir dans l'intérêt de tous,**

— **le problème algérien enfin abordé avec autant d'audace que de générosité, et dont la solution définitive nous permettra, pour le bien commun, d'assurer, par le pétrole du Sahara, notre indépendance énergétique, et de rendre nos jeunes soldats libérés, aux travaux de la Paix.**

Tant de tâches aussi nous réclament dans la Métropole et dont, au Conseil Économique où je siège depuis sept ans, j'ai pu mesurer et l'urgence, et la complexité, et l'ampleur !

Tout devra être mis en œuvre pour éviter d'abord la recession économique et le chômage et assurer à toutes les productions françaises les moyens d'entrer avec profit dans le marché commun.

Sur le plan de notre circonscription elle-même, où je suis né, et où, depuis des siècles ma famille n'a cessé de travailler sur la terre même où je travaille encore aujourd'hui, est-ce me montrer trop prétentieux que de vous dire que je connais bien tous les problèmes qui se posent à chacun de nous qu'il s'agisse de nos industries, de nos commerces, de nos mines, de nos fermes, de nos forêts, de notre artisanat, ou qu'il s'agisse de nos projets communaux. Rien de tout cela ne m'est vraiment étranger, et si je suis votre élu, avec foi je m'efforcerai de vous aider à surmonter les difficultés que chacun de nous rencontre sur sa route.

Tel est mon programme et l'engagement sans réserve que je prends, de m'employer à être utile, à tous ceux qui pourront avoir besoin d'être conseillés ou aidés pour eux-mêmes ou pour les intérêts dont ils ont la charge.

Mes Chers Compatriotes, la plupart d'entre vous me connaissent, comme ils connaissent le si dévoué praticien, l'admirable médecin de nos montagnes, qu'est le **Docteur FAURE, Conseiller Général et Maire de BOURG-d'OISANS,** qui a bien voulu m'acorder l'appui si précieux de son nom.

Ils savent que je ne suis pas l'homme des promesses démagogiques et que je me suis efforcé de toujours remplir correctement et avec le dévouement dont je suis capable, les différents mandats qu'ils m'ont déjà confiés.

Dans l'union des Républicains je fais appel à vous, à vous tous, pour que nous construisions ensemble la République nouvelle, que nous voulons faire plus juste et plus humaine.

Vive notre Circonscription,

Vive la V[e] République,

Vive la France !

Dépôt légal No 546 du 4e trim. 1958

Imp. Générale, Grenoble